RETRO NEWS

L'ECHO D'ALGER

20, rue de la Liberté, Alger. Tél. 373-80, 81, 82. Adr. télégr. : Echo Alger. Ch. px Alger 19-25 ✤ PARIS : 15, r. Feydeau, 2e

UN FRANC

Publicité : AGENCE HAVAS, 57, rue d'Isly, Alger Tél. 352-82, 83 (Concessionnaire Agence Africaine)

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE 1944

33e ANNEE N° 12.431

Après une dure bataille entre Nimègue et Arnhem

Les Britanniques ont atteint le LECK (Rhin inférieur) et effectué leur jonction avec un groupe de troupes aéroportées

Dans l'est de la France, où les Allemands opposent une vive résistance les Américains ont atteint REMIREMONT, au sud d'Epinal

Sur la côte d'Azur, MENTON est libéré

EN Hollande, les Allemands livrent sans cesse de violents combats pour empêcher la jonction des troupes de la 2e armée britannique et des éléments aéroportés d'Arnhem. Ces forces aéroportées se trouvent en présence de puissantes unités ennemies, bien équipées, munies d'armes automatiques, de véhicules blindés, de canons et de mortiers.

Les colonnes blindées britanniques qui ont franchi le pont de Nimègue ont rencontré une violente opposition de l'ennemi au nord de la ville. Ce dernier a tenté à diverses reprises, mais sans succès, de refouler les troupes britanniques sur la rive gauche du fleuve. De durs combats se déroulaient hier soir à Elst, gros bourg hollandais situé à 9 kilomètres au nord de Nimègue. La ville de Arnhem, où de violents incendies font rage, est toujours le théâtre d'une bataille acharnée.

Au sud-est de Rotgen, la région de Lanunersdorf a été nettoyée des éléments ennemis qui cherchaient à s'y maintenir.

Sur le front français de l'est, la 3e armée américaine s'est heurtée, au nord-ouest de Dieuze, à l'est de Château-Salins, dans la Moselle, à une puissante concentration de blindés ennemis.

Dans les Vosges, Remiremont, à 20 kilomètres au sud d'Epinal, a été atteint. Plus au sud, dans la Haute-Saône, les forces américaines qui progressent au nord-est et au sud-est de Lure ont fait prisonnier un général allemand, le major Brodowski, ce qui porte à dix le nombre des généraux allemands tués ou faits prisonniers au cours de l'avance des troupes alliées à partir du sud de la France.

Sur la Côte d'Azur, Menton a été libéré.

COMMUNIQUE DU G.Q.G. DES FORCES EXPEDITIONNAIRES ALLIEES

Le nettoyage du secteur de Boulogne s'est achevé avec la prise du Portel.

En Hollande, une violente bataille s'est poursuivie durant toute la journée d'hier dans le secteur où les Alliés attaquent en direction du nord. D'autres formations ont traversé le Waal et, après une dure bataille entre Nimègue et Arnhem, nos troupes ont atteint la rive méridionale du Lek (Rhin inférieur). L'ennemi a violemment attaqué le côté oriental de notre saillant, dont la base, cependant, a été élargie.

Nos troupes ont traversé de nouveau le canal de Bois-le-Duc et, à l'ouest, ont avancé au delà de Vessem. Nos unités ont pris Stolberg, à l'est d'Aix-la-Chapelle, et nettoient maintenant les poches isolées ennemies dans la ville. On signale peu de changements depuis la frontière germano-hollandaise jusqu'au sud, dans le secteur de Lunéville.

En de nombreux endroits, les contre-attaques allemandes ont été brisées par notre artillerie. Au nord-ouest de Gellenkirchen, après une contre-attaque ennemie qui a échoué au sud-est de Stolberg, nous avons repoussé les Allemands et leur avons infligé de lourdes pertes. Nous nous sommes heurtés à une résistance acharnée devant les retranchements ennemis et les barrages routiers. Dans le secteur à l'est de Deckirch, nos unités ont été obligées de céder du terrain. Les activités de patrouilles et les opérations de nettoyage se poursuivent dans les autres secteurs.

Dans la vallée de la Moselle, une contre-attaque ennemie a été repoussée à Coin-sur-Seille, à 8 km. au sud de Metz. Nos troupes ont atteint Epinal et, au sud de la ville, nous avons forcé le passage de la rivière en de nombreux points, nous heurtant à une résistance accrue. Les routes qui se dirigent vers le sud-est, en direction de Remiremont, sont puissamment défendues.

Plus au sud, dans le voisinage de Melay, des contre-attaques allemandes ont été repoussées. La ville de Melisey, dans le secteur de Lure, a été libérée. Sur la Côte d'Azur, Menton a également été libérée.

Des objectifs constitués par des transports, en France septentrionale, en Hollande et en Allemagne occidentale ont été attaqués pas nos chasseurs et chasseurs-bombardiers qui ont, en outre, fourni leur appui aux troupes terrestres. Hier soir, nos bombardiers légers ont attaqué une tête de pont en Hollande, ainsi que des chalands.

Dans la région d'Arnhem une colonne britannique a fait sa jonction avec des troupes aéroportées

Front de Hollande. — Le commandement suprême des forces expéditionnaires alliées annonce que, venant de Nimègue, une colonne britannique a atteint la rive gauche du Lek (Rhin inférieur) et effectué sa jonction avec un groupe indépendant de troupes aéroportées.

De nouvelles troupes aéroportées appuyent la poussée de l'armée Dempsey en direction du Lek

Alger. — Au sixième jour d'une plus dures batailles de cette guerre, la situation des éléments de la première armée aéroportée qui se trouvent au nord du Lek, dans la poche dArnh, est sérieuse. Les correspondants de l' « Evening Standard » s'accordent à souligner la violence du pilonnage d'artillerie ennemi et l'acharnement de la résistance alliée. Mortiers, canons, mitrailleuses et fusils déversent sans cesse leurs projectiles sur les troupes aéroportées, dont le moral n'a cependant pas faibli, et qui attendent avec impatience l'arrivée de la seconde armée britannique. Elles ont repoussé plusieurs offres de reddition et, depuis aujourdhui, elles sont soutenues par l'artillerie à longue portée de l'armée Dempsey.

Un nouveau contingent de combattants transportés par planeurs a été débarqué cet après-midi pour appuyer la poussée de l'armée Dempsey en direction de Lek. L'opposition terrestre et aérienne fut violente, et les chasseurs américains et anglais durent intervenir en force.

Par ailleurs, on signale qu'une puissante attaque allemande, à laquelle participaient 60 tanks et 210 véhicules blindés, a été dirigée contre le flanc oriental du couloir établi par les Britanniques entre l'Escaut et le Waal. Au sud-ouest de Nimègue, l'ennemi a réussi une pénétration locale, mais une contre-attaque britannique, appuyée par des « Typhoons » rejeta les assaillants et rétabli la situation. La route Eidhoven-Nimègue est de nouveau libre. Cependant les Allemands, embusqués dans les bois, la tiennent toujours sous leur feu.

EN CHAMPAGNE

M. Diethelm a inspecté des formations de F.F.I.

Le ministre de la Guerre a adressé à toutes les unités de vives félicitations

Paris. — M. Diethelm, ministre de la Guerre, accompagné d'officiers de son cabinet, s'est rendu en Champagne hier, où il a inspecté un certain nombre de formations des F.F.I.

A Troyes, il a été reçu par le commissaire de la République et par le chef régional de la Résistance et a passé en revue les F.F.I. Il s'est ensuite rendu à Châlons, où il s'est entretenu longuement avec les officiers de l'état-major régional.

Après une défilé impeccable, de plusieurs formations, toutes déjà revêtues de l'uniforme français, le ministre a visité les locaux où se poursuit l'instruction militaire complète des F.F.I. Il a rapporté de cette visite une excellente impression d'ordre et de discipline, ayant trouvé des hommes conscients de l'importance de leur tâche, avides de s'instruire et de participer au combat.

M. Diethelm s'est rendu ensuite à Epernay, où, dans l'ancien quartier du régiment de dragons, il a passé en revue les effectifs d'un régiment complet. Il a adressé à toutes les unités inspectées de vives félicitations et a exprimé son désir de les voir toutes rapidement et complètement instruites.

Le ministre de la Guerre a déclaré que les grades et les décorations allaient être conférés en fonction de la part prise au combat. Il a regagné Paris dans la soirée.

(Lire la suite en deuxième page)

On s'attend à des événements sensationnels en Allemagne

Gœring aurait été arrêté au moment où il allait partir pour la Suède

Avant son départ pour Québec, M. Eden aurait reçu des propositions de paix allemandes

Berne. — Le « Démocrate de Délemont » rapporte, selon des nouvelles de source sûre, que des désordres auraient éclaté à Berlin où « tout le monde, écrit-il, est convaincu que la guerre est perdue et où l'on s'attend à des événements sensationnels ».

Le journal suisse ajoute que les dissentiments entre les grands chefs nazis s'affirment au grand jour. Gœring aurait été arrêté au moment où il allait partir pour la Suède en avion. Toutefois, on n'aurait pas osé l'emprisonner et il serait simplement gardé à vue.

Enfin, on affirme que M. Eden aurait reçu des propositions de paix allemande avant son départ pour Québec.

Après sa défaite en France le Reich doit capituler estiment de nombreux Allemands

Londres. — Le correspondant de Reuter à Bruxelles mande à son agence : Selon des informations parvenues aujourd'hui d'Allemagne, un nombre croissant d'Allemands estime qu'après sa défaite en France, le Reich doit capituler. L'opinion que la guerre est définitivement perdue devient, en effet, générale. Les membres du parti nazi eux-mêmes semblent de cet avis, mais pensent devoir au monde un exemple « d'héroïsme » : « Nous saurons, déclarent-ils, mourir les armes à la main », cependant que les gens sensés ne voient dans cette absurde résistance qu'un moyen de plonger l'Allemagne dans un véritable chaos.

Pour la constitution du nouveau cabinet belge

Le prince Charles a commencé ses consultations

Bruxelles. — Le prince Charles a commencé ses consultations pour la constitution d'un nouveau cabinet. M. Pierlot, premier ministre démissionnaire, a déclaré qu'à son avis le nouveau chef du gouvernement devait être choisi parmi les chefs de la Résistance.

M. René PLEVEN ministre des Colonies est arrivé à Alger

Alger. — Venant de Paris, M. René Pleven, ministre des Colonies, est arrivé dans la matinée par avion à Alger.

L'EPURATION

5.344 collaborateurs et suspects sont internés à Drancy

Paris. — 5.344 collaborateurs et individus suspects sont actuellement internés au camp de Drancy, en attendant la fin des enquêtes les concernant.

Les F.F.I. qui gardaient jusqu'ici ces détenus ont été relevés par des gendarmes.

Mlle Champetier de Ribes espionne à la solde de l'ennemi a été fusillée à Lyon

Lyon. — Mlle Champetier de Ribes, nièce de l'ancien ministre, a été fusillée à Lyon, comme espionne et informatrice à la solde de l'ennemi. Elle était la maîtresse d'Agostini, chef de la milice de la région, qui l'avait envoyée dans le Vercors pour y surveiller les F.F.I. C'est sur les renseignements qu'elle rapporta que deux divisions allemandes furent envoyées contre les forces du maquis. On rappelle à ce propos que M. Auguste Champetier de Ribes, sénateur et président du parti démocrate populaire, a été arrêté par la Gestapo, en 1943, pour son attitude patriotique.

L'ancien ministre Benoist Mechin a été arrêté à Paris

Paris. — La préfecture de police a procédé à l'arrestation de l'ancien ministre Benoist Méchin, lequel a fait immédiatement l'objet d'une mise en internement administratif.

L'industriel Louis Renault est placé sous mandat de dépôt

Paris. — Le parquet général et le parquet de la Seine ont ouvert jusqu'ici plus de 200 enquêtes pour « commerce avec l'ennemi et mise à sa disposition des entreprises françaises ». M. Martin, juge d'instruction, vient notamment de placer sous mandat de dépôt, à la prison de Fresnes, Louis Renault, l'industriel bien connu, et de Peyrecave, son directeur général, après les avoir interrogés en présence de leurs avocats.

Ils sont accusés d'avoir, de 1940 à 1944, fabriqué et vendu aux Allemands, d'après les experts comptables, pour 6 milliards 104 millions de francs de matériel. Les inculpés ont protesté, affirmant que les stocks de matières premières des usines étaient supérieures actuellement à ce qu'ils étaient en 1940.

Louis Renault a déclaré, d'autre part, qu'au moment de l'armistice, il étudiait en Amérique la fabrication des tanks. Revenu en France, il trouva ses usines occupées par les Allemands. Selon les ordres mêmes du général Weygand, il fallut continuer à produire pour éviter la déportation des ouvriers et l'expédition des machines en Allemagne.

On signale que les médecins légistes vont procéder à l'examen de l'état de santé de l'inculpé qui, âgé de 67 ans, a été récemment soigné en clinique.

(Lire la suite en deuxième page)

Au cours d'une conférence de presse

Le général Eisenhower précise la situation militaire de l'Allemagne

Alger (d'un correspondant de la B.B.C.). — Le général Eisenhower a tenu aujourd'hui, à son Q.G. une conférence de presse au cours de laquelle il s'est montré plein de calme et de confiance. Le commandant en chef n'a pas voulu répondre à la question de savoir si la guerre se terminerait cette année ou l'année prochaine, et s'est contenté de déclarer que la fin du conflit dépendait uniquement du temps que les Allemands pourraient encore tenir et de l'efficacité des opérations alliées.

« L'ennemi, a-t-il souligné, ne peut plus nourrir l'espoir de contre-attaquer, mais doit au contraire s'attendre à des coups plus durs encore à l'ouest, au sud et à l'est. Il est inutile pour lui de poursuivre la guerre, mais la Gestapo contrôle toujours le pays et, elle, n'a rien à gagner dans une reddition. »

La campagne électorale aux Etats-Unis

Le premier discours de M. Roosevelt

Washington. — C'est ce soir, à l'occasion d'un banquet offert par l'Association internationale des conducteurs de poids lourds, et en présence de 300 délégués de ces organismes, que le président Roosevelt prononcera son premier discours électoral.

Recevant les représentants de la presse étrangère

Pour que les amitiés internationales subsistent il est indispensable que la France participe à l'organisation du monde

déclare M. Georges BIDAULT

ministre des Affaires étrangères

Il faut que l'OCCUPATION DE L'ALLEMAGNE soit assurée non seulement par les armées alliées mais aussi PAR NOS SOLDATS

Paris. — M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, a reçu aujourd'hui, au Quai d'Orsay, les représentants de la presse étrangère. La réception se déroula dans une ambiance de grande cordialité dans le bureau où travailla jadis Aristide Briand, dont M. Bidault s'est plu à évoquer le souvenir.

Le ministre des Affaires étrangères parla d'abord des circonstances héroïques de la libération de Paris et exprima sa joie de recevoir les journalistes alliés dans la capitale libérée, où, quelques semaines avant, des barricades se dressaient de tous côtés, symbolisant la volonté farouche du peuple de France de lutter contre l'ennemi commun.

« Je veux dire, a déclaré M. Bidault, la joie qu'éprouve cette nuit, sortie du tombeau et son gouvernement de retrouver ici les représentants des Nations alliées. Nous avons pu constater que les mensonges répétés pendant 4 ans ne portèrent pas sur notre peuple. Tout ce qu'on a pu dire fut nul le jour où les soldats du général Leclerc et les Alliés déferlèrent sur notre pays. L'amitié était chez vous comme chez nous présente dans les cœurs. Les Français sont toujours français, c'est-à-dire qu'ils se rangent du côté des peuples libres. Les anciennes alliances n'ont pu être déchirées par la trahison. Elles ne sont pas effacées, elles subsistent.

La position de la France dans le monde

M. Bidault a rendu ensuite hommage aux armées américaine britannique et russe. Puis, abordant le problème de la position de la France dans le monde, il a déclaré :

« Ce que la France souhaite constitue une revendication modeste qu'il soit bien entendu que nous ne demandons rien. Qu'on nous prenne tels que nous sommes. Dites à vos journaux ce que vous avez vu chez nous. Il n'y a qu'un gouvernement en France : le gouvernement provisoire de la République. Entre ce gouvernement et le pays il n'y a pas de différence. En France l'autorité de droit et l'autorité de fait s'appellent Gouvernement provisoire de la République. Les Français n'ignorent pas les événements qui se sont déroulés dans les autrès pays. Ils connaissent les sacrifices auxquels ont consenti les Alliés. Parce que nous avons trop souffert nous-mêmes, nous souhaitons nous intégrer dans l'ordre qui sera instauré par les puissances alliées, sans parler. Mais en espérant que l'on tiendra compte de nos efforts et de notre fierté. Pour que les amitiés internationales subsistent, il est indispensable que la France participe à l'organisation du monde.

La sécurité de la France

La France est aujourd'hui rentrée chez elle et elle est rentrée en nation souveraine. Elle est libre et elle est une république. Nous avons à nous préoccuper de la sécurité. Personne n'est jamais en complète sécurité. Depuis la Révolution, nous avons été envahis à quatre reprises. Dans chacune de ces guerres, la France a subi le choc des armées allemandes. Une fois pour toutes, il faut en finir avec le problème allemand. Je le dis sans haine et sans crainte. Au cours de la bataille de Paris, je me suis rendu à l'Hôtel-Dieu où, au nom du Conseil national de la Résistance que j'avais l'honneur de présider, je saluai nos blessés. Je saluai en même temps les blessés allemands : la France n'a pas cessé d'être une patrie humaine. Nous ne voulons pas, justement parce que nous ne sommes pas des sauvages, que de nouvelles invasions allemandes viennent ensanglanter notre pays. Vous ne le voulez pas non plus. Et c'est pour cela que vous avez besoin que la France participe à l'organisation de la paix. Il faut que l'occupation de l'Allemagne soit assurée non seulement par les armées alliées mais aussi par nos soldats. Il ne faut pas que les modalités de cette occupation puissent être décidées sans accord préalable avec la France. »

Les relations extérieures de la France

Répondant ensuite à plusieurs questions qui lui furent posées par les journalistes, M. Bidault a précisé que la France n'avait pas eu jusqu'à présent de contact avec le gouvernement du général Franco. Il a souligné enfin qu'il désirait vivement être personnellement en relations avec les représentants des gouvernements alliés et qu'il espérait pouvoir rencontrer prochainement M. Eden.

Les criminels de guerre seront poursuivis s'il le faut jusqu'au bout du monde

rappelle M. le professeur Cassin

Paris. — La question des crimes de guerre, sujet d'importance internationale, retient depuis longtemps l'attention des dirigeants des nations alliées. Dans aucun pays civilisé, l'opinion publique ne tolérerait que les actes de barbarie délibérément perpétrés par les Allemands demeurent sans châtiment. A ce sujet, le professeur Cassin, délégué français à la commission interalliée d'enquête sur les crimes de guerre, a fait hier d'importantes déclarations.

« La France, a-t-il rappelé, a été au cours du conflit actuel, la victime de crimes infiniment plus nombreux et plus terribles que ceux dont les Allemands se sont rendus coupables de 1914 à 1918 et qui sont restés impunis. Une fois notre pays asservi et son pillage organisé, Hitler a en effet généralisé l'emploi du terrorisme. Alors ont commencé les massacres d'otages, à Paris, Bordeaux, Châteaubriant, Lille, les déportations massives de juifs alsaciens et de travailleurs, l'extermination méthodique des détenus politiques, les drames d'Asq, d'Ouradour, de Saint-Gingolph. Il n'est pas de départements qui ne comptent des centaines de martyrs.

» Aussi l'U.R.S.S., la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont-ils arrêté, à Moscou, en novembre 1943, un programme d'action, prévoyant que les criminels seraient poursuivis, s'il le fallait, jusqu'au bout du monde et jugés par les tribunaux des pays où ils auront commis leurs forfaits, ou par une décision commune des Nations unies, lorsque leur activité n'aura pas été localisée.

» Enfin, pour éviter la répétition du « scandale de Guillaume », les Alliés ont mis en garde les pays neutres, dont la plupart ont proclamé leur volonté de ne pas accueillir les criminels de guerre. »

Premier verdict...

Exécution d'un Allemand criminel de guerre à Pau

Bayonne. — Le journal de Bayonne, la « Nouvelle République » relate ce qui semble être le premier verdict infligé à un Allemand à titre de criminel de guerre. Il s'agit du procès de Richard Harches, qui vient d'être jugé par la cour martiale de Pau, condamné à mort et exécuté.

Il était accusé d'avoir tué un fermier de 70 ans et sa servante, le 22 août dernier, à Orthez. Ce double assassinat a eu lieu après la libération de la région. L'Allemand s'était barricadé dans une grange appartenant aux victimes, où il avait installé une mitrailleuse. Braquant l'arme sur le fermier et la servante, il leur ordonna d'approcher en levant les mains. Quand ils furent à quelques mètres de la grange, il les abattit.

Quelque temps après, il était capturé par les F.F.I.

Reflets du jour

Georges Bidault a parlé...

DES nouvelles qui nous parviennent de Paris et qui nous apportent les échos d'une activité que nous suivons avec un intérêt — dont on peut évidemment comprendre l'acuité — il en est une qui prend une valeur particulière. C'est celle qui se rapporte aux déclarations faites à la presse par M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères :

Le fait est acquis désormais. Il n'y a qu'un gouvernement en France qui se confond avec la nation : celui du général de Gaulle.

Certains se complaisaient à compliquer la situation, soit par esprit de parti, soit encore par haine de leurs erreurs anciennes.

Les voici confondus. Gouvernement de droit ou de fait : il n'en existe qu'un, celui qui groupe tous les hommes réfractaires aux idées qui menaient vers l'obéissance ou l'asservissement à l'Allemagne. Autant dire qu'il s'agit de la majorité la plus écrasante qui ait jamais pu se manifester sous la forme la plus valable de toutes : la spontanéité.

M. Georges Bidault n'a pas seulement établi avec fermeté cette précision qui nous regarde avant tout, aux yeux de l'extérieur. Il a aussi formulé des avis qui ont une portée générale, de par sa personnalité même. Car il parle au nom de ceux qui ont libéré la capitale, au nom aussi de ceux qui poursuivent la guerre contre un ennemi dont la résistance se raidit avant son écroulement fatal. Et il le clame bien haut, avec la conscience des droits que créent et nos sacrifices et la logique même des choses, nous ne saurions être absents des mesures à prendre pour éviter le retour des « catastrophes », ce mot que Gœbbels tente de proscrire.

En clair, cela signifie que nous devons être présents sur le Rhin et présents aussi aux conférences qui pourraient se terminer beaucoup mieux que celle de Dumbarton-Oaks, avec une lacune de garantie sur la sécurité que l'on peut offrir demain au monde.

Les peuples ne sont plus dupes en 1944. Ils ont une conscience absolue de ce qui pourrait subsister de menaces de guerre dans des accords qui n'entraînent que des diplomates, des hommes d'Etat ou des représentants d'intérêts économiques ou financiers. Il est inutile de jouer maintenant avec les opinions publiques que l'on exploite ou influence avec les moyens de propagande les plus connus tels que la presse, le cinéma et la radio. Trop de morts se dressent devant les hommes épargnés. Trop de sacrifices s'opposent à ceux qui rusent.

La France n'élève pas des revendications. Elle tire la leçon de ses souffrances, elle étale au grand jour le résultat de ses plus douloureuses expériences. Quand elle demande la liquidation du problème allemand, elle n'envisage pas sa propre sécurité au sens où on l'entendait, hélas, à Genève, dans les années inconséquentes de 1930 à 1940, elle lance un avertissement au monde. Dieu sait si nos plus proches voisins ont eu à en souffrir, Dieu sait si les plus lointains de nos amis auraient pu en souffrir également s'il n'y avait pas eu Stalingrad et ces révoltes dont on a tort de brouiller le caractère, en leur attribuant un autre caractère que celui du plus pur patriotisme.

Jean VINCENT-BRECHIGNAC.

SOUS LA PRESIDENCE DU GENERAL DE GAULLE

Le Conseil des ministres s'est réuni vendredi

Paris. — Le Conseil des ministres s'est réuni le 22 septembre, à 17 heures, sous la présidence du général de Gaulle.

Au cours de cette séance, les décisions suivantes ont été prises :

L'organisation des pouvoirs publics en France délivrée

M. Jeanneney, ministre d'Etat, a été chargé de centraliser toutes les études concernant l'application des ordonnances du 21 avril et du 28 août 1944 relatives à l'organisation des pouvoirs publics en France, après la libération, et au rétablissement de la souveraineté française.

Le gouvernement a décidé d'autre part que le Palais-Bourbon, le palais du Luxembourg, ainsi que les locaux du château de Versailles, normalement attribués à l'Assemblée nationale, demeureraient vacants pour être mis à la disposition de la future Assemblée élue.

La situation de la production agricole

M. Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture, a rendu compte de la situation d'ensemble de la production agricole. Il a, d'autre part, fait accepter par le gouvernement une ordonnance sur le renombrement des propriétés dont les limites ont été confondues du fait de la guerre.

Questions diverses

Sur le rapport de **M. Parodi**, ministre du Travail, le gouvernement a adopté une ordonnance relative au licenciement des agents engagés contractuellement par l'administration de Vichy.

M. René Mayer, ministre des Transports et des Communications, a rendu compte des conclusions qu'il a tirées de son inspection des villes et des ports du Havre, Rouen, Dieppe et Fécamp ainsi que des premières mesures qu'il a prescrites pour l'utilisation de ces ports.

M. Tetien, ministre de l'Information, a entretenu le gouvernement de la situation des stocks de papier journal et a exposé les mesures qu'il compte prendre si cette situation ne peut être améliorée à bref délai.

M. Gelabou est nommé directeur général de la Sûreté

M. Gelabou a été nommé directeur général de la Sûreté.

M. Combes a été nommé préfet hors classe et inspecteur général des camps d'internement.

La suite de la séance a été consacrée à l'expédition des affaires courantes.

Le général Pujo président d'Air-France a démissionné

Paris. — On apprend de source bien informée que le général Pujo est démissionnaire du poste de président de la Société Air-France. Sa décision s'expliquerait par le fait de son activité ministérielle sous le régime de Vichy.

D'après les aveux des meurtriers

Les circonstances de l'assassinat de Georges Mandel ont pu être reconstituées

Paris. — On sait que les miliciens Lambest, Bœru et Néroni qui participèrent à l'assassinat de M. Mandel ont été arrêtés le 15 septembre dernier. Leur aveux ont permis de reconstituer les circonstances du meurtre.

Les assassins arrivèrent à la Santé dans deux voitures. Dans l'une d'elles, se trouvait Knipping, le délégué de Darnand en zone nord, dans l'autre un représentant allemand. Knipping déclara au directeur de la Santé et à M. Georges Mandel lui-même qu'il avait reçu mission de le conduire au château des Brosses, près de Vichy. Mais, à la sortie de Paris, la voiture prit la route de Fontainebleau. Georges Mandel dit alors à ses ravisseurs : « Vous ne me conduisez pas du tout à Vichy. Je sais parfaitement où vous m'emmenez, et je vais vous montrer comment sait mourir un Français. Peu après, la voiture s'arrêta. Mandel descendit, un 4e milicien, Nansuy, l'abattit à bout portant à la mitrailletle. Le coup de grâce fut tiré derrière l'oreille. Nansuy serait tombé, disent ses complices, au cours d'une bataille contre le maquis. Une photographie du corps de G. Mandel étendu sur les dalles de l'hôpital de Versailles montre une poitrine ensanglantée, un visage couvert de sang. Le nez est cassé : « Seuls, écrit le journal « Le Franc-Tireur », les yeux semblent vivre encore pour exprimer non pas l'horreur ni la colère, ni la peur, mais un profond mépris. »

Après les distributions spéciales de vivres

M. Giaccobi demande à la population parisienne de se montrer mesurée

Paris. — M. Giaccobi, ministre du Ravitaillement, a demandé à la population parisienne de se montrer mesurée, prudente et sage, après le bénéfice des distributions spéciales de vivres qui viennent d'avoir lieu.

Le ravitaillement de la capitale continue de s'améliorer. Mercredi dernier, 40 camions amenant chacun une tonne de beurre de Valognes, sont arrivés aux halles.

L'armée rouge a déclenché une offensive contre la Hongrie

EN ESTHONIE, SUR LE GOLFE DE RIGA PARNU A 120 KILOMETRES AU SUD DE TALLINN EST OCCUPEE

PENDANT qu'une partie de la 1re armée polonaise, qui a participé à la prise de Praga, combat sur la rive droite de la Vistule, trois nouvelles brigades polonaises, transportées par air, ont atterri sur la rive gauche du fleuve et attaquent maintenant les lignes de communications allemandes afin d'empêcher l'arrivée de renforts.

L'armée rouge a déclenché une offensive contre la Hongrie par terre et air avec des forces importantes. Au cours de la première phase de leur offensive, les troupes russes ont avancé en direction de Bekescsaba, important centre de communications, à environ 170 kilomètres de Budapest.

Ce soir, dans un nouvel ordre du jour, le maréchal Staline annonce la prise du grand port de Parnu (Pernau), sur le golfe de Riga, à 120 kilomètres au sud de Tallinn, capitale de l'Esthonie.

COMMUNIQUE RUSSE

Moscou. — Les troupes du front de Léningrad, développant leur offensive, se sont emparées de Pernau, ville importante et grand port sur le golfe de Riga, de Viljandi, nœud ferroviaire situé en Esthonie méridionale, ainsi que de 700 autres localités.

Les troupes du 3e front de la Baltique ont avancé en combattant et ont occupé Valmiera, au nord-est de Riga, deux stations de chemin de fer à l'est de Riga, et un grand nombre d'autres agglomérations.

Sur le reste du front, combats d'importance locale en différents points.

Le 22 septembre, dans tous les secteurs, nous avons détruit ou endommagé 57 chars et abattu 39 avions ennemis.

MER. — Les appareils appartenant à la flotte de « la Bannière rouge », qui opèra en mer Baltique, ont attaqué hier les bâtiments allemands évacuant les troupes ennemies de Tallinn. Onze transports allemands ont été coulés dans le golfe de Riga et dans la mer Baltique.

AIR. — Dans la nuit du 22 au 23 septembre, nos bombardiers lourds à long rayon d'action ont attaqué les ports de Riga et de Pernau. A Riga, des coups au but ont été enregistrés sur des magasins militaires. De violentes explosions ont été observées dans le port et dans le secteur de la gare maritime. A Pernau, des bateaux allemands ancrés dans le port ont été touchés. Des incendies se sont déclarés à leur bord, dont l'un a été suivi d'une déflagration très puissante. Des trains militaires en gare ont été également laissés en flammes.

Les Russes reconstruisent le barrage du Dniepr

Londres. — Un correspondant du « New-York Times » annonce que les Russes sont en train de reconstruire le barrage du Dniepr, qui a été détruit à deux reprises au cours de la guerre.

Moscou. — Un million de prisonniers allemands sont internés dans les camps de Russie.

Mme JIOLLET héroïne du maquis est nommée maire de Soissons

Alger. — L'« Absie » annonce que Mme Jiollet, une héroïne du maquis, a été nommée maire de Soissons. Mme Jiollet avait été condamnée à mort par la Gestapo et internée en Allemagne. Elle réussit à s'échapper de sa prison en libérant 32 prisonniers de guerre.

EN GRECE

Les patriotes marchent sur Athènes

En Grèce, on annonce que les patriotes helléniques marchent sur Athènes

Sur l'ensemble du front du Pacifique

L'AVIATION AMERICAINE s'est montrée très active

La région de Manille continue d'être pilonnée

Melbourne. — Communiqué du général Mac Arthur :

Nos avions envolés de porte-avions ont poursuivi leurs bombardements de l'île de Malmahera : 8 appareils japonais ont été détruits et plusieurs autres endommagés. Nos appareils ont également pilonné Ceram, coulant des caboteurs et 6 vedettes. Nos bombardiers lourds ont attaqué plusieurs positions et batteries japonaises dans l'île de Timor, dans les îles Boroe et dans les Salomon.

Dans les Philippines, l'aviation et la flotte américaines ont continué le pilonnage de la région de Manille.

Les opérations de nettoyage se poursuivent à Angaur

Pearl-Harbour. — Dans l'île de Deleliu, l'ennemi continue à opposer une âpre résistance dans ses positions défensives situées sur des hauteurs.

Notre ligne de front demeure virtuellement inchangée, à l'exception d'une légère avance en direction du nord. A Angaur, la 81e division d'infanterie américaine continue à déloger les restes des troupes ennemies de la partie nord-ouest de l'île.

11 amiraux japonais ont été tués au combat

Tokio. — L'agence Domei annonce la mort de cinq amiraux au cours d'actions récentes, ce qui porte à onze le nombre des amiraux japonais tués au combat.

Des spécialistes allemands vont initier les Japonais à l'emploi de la bombe volante

Londres. — Selon le « Daily Telegraph », le gouvernement nippon a obtenu du Reich l'envoi de spécialistes, chargés d'initier les Japonais à l'emploi de la bombe volante.

La censure ne s'exercera plus que sur les questions d'ordre strictement militaire

Paris. — Une conférence s'est tenue aujourd'hui entre MM. Diethelm et Louis Saillant, président du Conseil national de la Résistance, accompagné des membres de ce conseil, MM. Lecomte, Boinet, Daniel Mayer, André Mutter, Pierre Villon et Meunier, secrétaire général. L'entretien porta notamment sur le problème de la censure. A l'issue de l'entrevue, il fut décidé de remettre à la presse le communiqué suivant définissant les conditions de fonctionnement de la censure militaire.

« La censure militaire intervient exclusivement dans les questions d'ordre strictement militaire, dont la diffusion pourrait nuire au secret des opérations ou à la discipline de l'armée. Toutes les autres questions, à quelque domaine qu'elles appartiennent, échappent complètement à son contrôle. »

Les souverains britanniques en Ecosse

Edimbourg. — Le roi, la reine et la princesse Elisabeth ont passé la journée d'hier à Edimbourg. Le souverain a procédé à une remise de décorations.

LUBLIN. — La première conférence du parti paysan vient de s'ouvrir en territoire polonais, au Foyer du soldat de Lublin. Plus de cinq cents délégués y participent. Il est à souligner que les discours exaltant l'amitié russo-polonaise ont été parmi les plus applaudis.

En raison des modifications apportées à la parution des journaux

Algérie Magazine

paraîtra MARDI matin au lieu de LUNDI

LIRE DANS CE NUMERO :

- *LA VERITE SUR BERCHTESGADEN : le repaire d'Hitler n'est pas une cave mais un nid d'aigle* par STEPHANE
- *LA BELGIQUE EST LIBEREE* par Henri DELMOTTE
- *La légende dorée musulmane : L'ORACLE DU DJEBEL-BOUSS* par Cl.-M. ROBERT
- *LE RAPIDE DE BALE* conte de Robert MIGOT
- *GUERRE et DIPLOMATIE* par FONGUEUSEMARE et P. de MARANDE
- *LE COIN ROSSE* par SCAPIN et BROUTY
- *LES CHRONIQUES HABITUELLES*, etc.

8 pages -:- 2 francs

PRINCIPAL CONSEILLER DE ROOSEVELT EN LA MATIERE

M. Morgenthau est résolu à supprimer tout ce qui pourrait favoriser la « psychologie de clémence »

écrit un journaliste américain

New-York. — Arthur Krock écrit dans le « New-York Times » que M. Morgenthau, secrétaire aux Finances, semble être devenu le principal conseiller de Roosevelt en ce qui concerne le traitement à imposer à l'Allemagne après la guerre.

M. Morgenthau, ajoute le journaliste américain, est résolu à prévenir ou à supprimer tout ce qui pourrait favoriser la « psychologie de clémence » envers le Reich.

SUR LE FRONT ITALIEN

Les 5e et 8e armées ont élargi leur tête de pont sur la "ligne Gothique" et au nord de la rivière Marecchia

Monte Citerna et Monte Torontale ont été occupés

COMMUNIQUE DU G.Q.G. ALLIE

TERRE. — Les armées alliées continuent à réaliser des progrès importants dans le secteur central et sur le front de l'Adriatique.

La 5e armée maintient sa pression sur la région de Firenzuola. Elle a occupé une hauteur importante au nord de cette ville. A l'ouest de Firenzuola, les troupes américaines de la 5e armée ont élargi leur tête de pont sur la « ligne Gothique » en s'emparant du mont Citerna et du monte Torontale. Elles se trouvent maintenant au seuil de la passe de Futas.

Sur le front de l'Adriatique, les troupes de la 8e armée ont éliminé toute résistance ennemie au sud de la rivière Marecchia et ont considérablement élargi leur tête de pont établie au nord de la rivière.

MER. — Le navire britannique « Loyal » a bombardé avec succès les troupes et le trafic ennemis sur la route côtière au nord de Rimini.

Au cours des dernières semaines, les dragueurs de mines, opérant dans des conditions très difficiles, ont nettoyé les fonds marins près de la côte pour permettre à l'artillerie navale d'appuyer l'action de l'infanterie. De nombreuses mines ont été détruites.

Le 20 septembre, le navire américain « Ludlow » a bombardé un transport ennemi et des ateliers de chemin de fer à Vintimille.

AIR. — Dans le nord de la Grèce, des bombardiers moyens ont pilonné plusieurs ponts de chemin de fer. Dans la vallée du Pô et au nord de Padoue, des chasseurs-bombardiers ont attaqué des voies ferrées, des routes, des ponts, des transports motorisés, des wagons et des dépôts de vivres dans la zone de combat, en Italie.

La nuit dernière, nos bombardiers ont attaqué des objectifs ennemis dans la vallée moyenne du Pô.

A la suite de toutes ces opérations, 17 de nos appareils ont été portés manquants.

Les forces aériennes alliées de la Méditerranée ont effectué environ 1.600 sorties.

La République de San-Marino a déclaré la guerre à l'Allemagne

Alger. — La B.B.C. annonce que la République de San-Marino a déclaré